



Commentaire du Coran, sourate La Vache

« Votre Dieu est un Dieu Unique »¹

« Et votre Dieu est un Dieu Unique. Il n'y a de dieu que Lui, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

Certes, dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue sur la mer chargé de ce qui est utile aux hommes, dans ce que Dieu a fait descendre d'eau du ciel, par laquelle Il a donné vie à la terre après sa mort, et où il dissémina toutes sortes d'animaux ; dans la variation des vents, dans les nuages assujettis entre le ciel et la terre, il y a vraiment des signes pour des gens qui raisonnent. » (Coran, 2, 163-164)

¹ Commentaire de la sourate *Al-Baqara, La Vache*, à paraître in shâ Allah.

Sens des expressions et explications

Et votre Dieu est un Dieu Unique. Le mot arabe *ilâh* a le sens de « celui qui est adoré ». Selon certains savants, *ilâh* est l'équivalent de *ma'lûh* (adoré), tout comme le mot *kitâb* (livre, écrit) est l'équivalent de *maktûb* (ce qui est écrit). Le sens du verset est donc : Celui que vous adorez est Unique. Selon Ibn 'Abbâs, les polythéistes de la tribu de Quraysh avaient demandé au Prophète (ﷺ) de leur décrire la généalogie de « son Seigneur ». La réponse se fit sous la forme de la Révélation de la sourate 112 *al-ikhlâs*, et de ce verset 163. Les polythéistes avaient trois cent soixante idoles à La Mecque. Dieu a montré qu'Il est Unique. (Al-Qurtubî)

a) **Il n'y a de dieu que Lui. *Lâ ilâha illa hu(wa)* :** ce qui signifie : nul ne mérite d'être adoré, sinon Lui. On remarque que cette formule comprend deux parties : une négation et une affirmation. Or, comme l'exprime al-Qurtubî, elle est « négation et affirmation. Son début est incroyance, et sa fin est foi. Son sens étant : " il n'y a pas d'être adoré, sinon Dieu." » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Celui dont la dernière parole est " il n'y a de dieu que Dieu " entre au Paradis. » (Hadith rapporté par Muslim). Cela, bien entendu, pour autant que cette parole dite avant de mourir corresponde à une certitude intérieure réelle.

b) **Le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.** Sur l'exégèse de ces deux Noms divins, voir notre commentaire du premier verset de la *Fâtiha*. D'après Asmâ' Bint Yazîd, le Prophète (ﷺ) a dit : « Le Nom suprême de Dieu se trouve dans ces deux versets : "Et votre Dieu est un Dieu Unique. Il n'y a de dieu que Lui, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux"; et au début de la sourate *La famille de 'Imrân*: "Alif, Lâm, Mîm. Dieu, il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, le Substant par Soi qui maintient

l'ordre de la création." » (Hadith rapporté par Ahmad Ibn Hanbal, Abû Dâwûd, at-Tirmidhî et Ibn Mâja, et mentionné par Ibn Kathîr dans son commentaire.)

c) **Certes, dans la création des cieus et de la terre.** Selon 'Atâ', lorsque fut révélé le verset : « **Et votre Dieu est un Dieu Unique...** », les polythéistes de la tribu de Quraysh interrogèrent le Prophète (ﷺ) : « Comment donc un Seul Dieu suffirait-il à l'ensemble des hommes ? » Dieu révéla alors ce verset : « **Certes, dans la création des cieus et de la terre...** » (Al-Qurtubî, Ibn Kathîr)

d) **Dans l'alternance de la nuit et du jour.** *Ikhtilâf*, nom d'action du verbe *ikhtalafa* : succéder, remplacer. La nuit ne s'en va pas sans être remplacée par le jour, et le jour ne s'en va pas sans être remplacé par la nuit. Ce seul phénomène auquel nous sommes accoutumés devrait à lui seul interpeller notre raison comme étant un signe de l'évidence de la création. Le Coran dit ailleurs : « **Et c'est Lui qui donne la vie et qui donne la mort ; et l'alternance de la nuit et du jour dépend de Lui. Ne raisonnerez-vous donc pas ?** » (Coran, 23, 80) Comme l'explique Ibn Kathîr, d'autres versets montrent que l'alternance se comprend aussi dans le fait que la nuit s'allonge au détriment du jour, puis le jour s'allonge au détriment de la nuit : « **Il fait que la nuit pénètre le jour et que le jour pénètre la nuit.** » (Coran, 35, 13) (Ibn Kathîr) Remarquons que les cieus et la terre nous renvoient à *l'espace*, alors que la nuit et le jour nous renvoient au *temps*, deux notions indissociables dont on apprécie aujourd'hui toute la modernité.

e) **Dans le navire qui vogue sur la mer, chargé de ce qui est utile aux hommes.** *Al-fulk*, synonyme en arabe du mot *safîna* : navire, esquif, barque ; d'où notre mot felouque en français. Dans le navire qui peut porter par tonnes les denrées dont vous avez besoin, alors qu'il vogue sur l'eau, il y a également un signe évident de la miséricorde divine. (Abû Bakr al-Jazâ'irî) Dieu a ainsi assujéti la mer aux hommes afin qu'elle transporte, d'une région à l'autre de la terre, des bateaux qui assurent leur subsistance et facilitent

les échanges entre les différentes contrées, chacun profitant de ce dont dispose l'autre. (Ibn Kathîr.)

f) **Dans ce que Dieu a fait descendre d'eau du ciel.** Pluie, neige et grêle sont autant de signes de la miséricorde divine.

g) **Par laquelle Il a donné vie à la terre après sa mort.** L'évocation de la pluie par laquelle Dieu donne vie à une terre morte et aride revient plusieurs fois dans le Coran. Image d'autant plus saisissante pour les Arabes qui vivaient et se déplaçaient dans des contrées désertiques, comme il est dit ailleurs dans le Coran : « **Une preuve pour eux est la terre morte, à laquelle Nous redonnons la vie, et d'où Nous faisons sortir des grains dont ils mangent. Nous y avons mis des jardins de palmiers et de vignes et y avons fait jaillir des sources, afin qu'ils mangent de Ses fruits et de ce que leurs mains n'ont pas produit. Ne seront-ils pas reconnaissants ? Gloire à Celui qui a créé tous les couples de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes, et de ce qu'ils ne savent pas !** » (Coran, 36, 33-36)

h) **Et où il dissémina toutes sortes d'animaux.** *Dâbba* : tout animal qui marche ou rampe. Le mot *dabb* ou *dabîb* désigne une marche légère, et est utilisé pour les animaux et plus encore pour les insectes. On l'emploie pour désigner tous les animaux, même si ce terme renvoie dans son usage courant au cheval. (Ar-Râghib) Dieu – Exalté soit-Il – dit ainsi : « **Et Dieu a créé d'eau tout animal (dâbba). Il y en a qui marchent sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore marchent sur quatre. Dieu crée ce qu'Il veut. Dieu a certes pouvoir sur toute chose.** » (Coran, 24, 45) En résumé, ce terme sert à désigner l'ensemble des êtres vivants qui circulent d'une manière ou d'une autre sur terre. Peut-on y inclure l'homme ? Le verset suivant apporte un élément de réponse : « **Et si Dieu s'en prenait aux gens pour ce qu'ils acquièrent, Il ne laisserait à la surface [de la terre] aucun être vivant (dâbba). Mais Il leur donne un délai jusqu'à un terme fixé.** » (Coran, 35, 45)

i) **Dans la variation des vents.** *Tasrîf* : variation, action de changer. Nom d'action du verbe

sarrafa : faire changer (au vent) de direction, le sujet du verbe renvoyant à Dieu, et le sens étant : dans la variation que Dieu impose au vent. Les commentateurs expliquent que les vents sont parfois porteurs d'espoir et de miséricorde, parfois, au contraire, leur violence est synonyme de destruction et d'anéantissement. Parfois ils amènent la pluie, et parfois ils dispersent les nuages. Parfois ces vents sont féconds, et parfois ils ne le sont pas. Dans chaque contrée, les vents ont des noms différents en fonction de leur force, de leur température et de leur direction. Le vent est un bienfait de Dieu. Le Prophète (ﷺ) a interdit que l'on insulte le vent, en disant : « N'injuriez pas le vent (*ar-rîh*) : il émane certes de la clémence de Dieu (*min rawhi -Llâh*) venant avec la miséricorde et le châtement ; mais demandez à Dieu de vous donner la part de bien qu'il comprend, et de vous protéger de la part de mal qu'il comprend. » Notons une autre lecture (Hamza, al-Kisâ'î) : la variation du vent (*ar-rîh*) au lieu des vents (*ar-riyâh*). (Al-Baydâwî)

j) **Dans les nuages assujettis entre le ciel et la terre.** *As-sahâb* : le nuage. Le verbe *sahaba* signifie traîner, tirer quelqu'un après soi. Les nuages sont étymologiquement appelés par ce nom parce que « les uns entraînent les autres. » (Al-Baydâwî) Le nuage est appelé ainsi « parce qu'il est tiré d'un endroit à l'autre et d'une contrée à l'autre. » (Abû Bakr al-Jazâ'irî) Entre le ciel et la terre, les nuages se déplacent selon la volonté de Dieu, qui les pousse vers telle ou telle région dans l'intérêt de leurs habitants. (Ibn Kathîr) Le Coran comprend ainsi déjà la notion que les nuages sont susceptibles d'être l'objet des études les plus sérieuses, et d'une réflexion profonde !

k) **Il y a vraiment des signes pour des gens qui raisonnent.** Le mot *âya* (au pluriel *âyât*) prend dans le Coran diverses significations : (1) le ou les signes de la Création. Chaque élément de l'univers est un signe, un indice qui nous renvoie à Dieu, à Son Unicité et Sa Toute-Puissance. C'est le sens du mot *âyât* dans ce verset. Dieu est désigné par le Coran comme étant l'Apparent : *Az-zâhir*, et le Caché : *Al-Bâtin*. Mais Dieu n'apparaît jamais à l'homme sous la forme d'une personne ou en dévoilant Son essence. Il manifeste l'évidence de

Sa présence par les signes de Sa création. C'est en ces termes seulement que l'on pourrait parler d'une théophanie cosmologique en Islam. (2) Le ou les miracles. Le Coran affirme ainsi : « **Et Nous avons effectivement envoyé Moïse avec Nos miracles (*ayâtinâ*) vers Pharaon et ses notables.** » (Coran 43, 46). (3) Le ou les versets du Coran. Une *âya* est un ensemble de mots qui constitue un verset. La Révélation est décrite ainsi : « **Un Livre dont les versets (*ayâtuhu*) sont détaillés (clairement exposés)** ». (Coran, 41, 3) En Islam, on voit donc qu'il n'existe aucune contradiction entre la Révélation (qui comprend les versets, les signes du Livre) et la création (qui comprend les signes de l'univers).

Quelques enseignements :

- Le Coran nous rend attentifs au fait que la vérité la plus essentielle que l'on doit commencer par transmettre est le *tawhîd*, c'est-à-dire l'unicité de Dieu.

- Cette vérité peut être démontrée de la façon la plus évidente et la plus rationnelle : porter une réflexion saine sur les éléments de la création renvoie au Créateur. Le savoir que l'être humain puise dans le Coran, tout comme la connaissance qu'il acquiert par la raison et l'expérimentation le conduisent à une même conclusion : cet univers a un Créateur unique et ne peut être le fruit du hasard. Pour s'en convaincre, on peut suivre la logique suivante : - Si entrant dans une chambre d'hôtel, je découvre que celle-ci est aménagée confortablement : elle comprend des meubles, un lit, l'eau courante, une lampe au plafond qui s'allume et s'éteint grâce à un commutateur à portée de main. Sur une table sont servis des boissons et des fruits. Bref, il y a là tout ce qui peut rendre mon séjour agréable, quoique passager... et voilà qu'un compagnon de voyage me tient un discours des plus singuliers : « Cette chambre d'hôtel, me dit-il, est le fruit du hasard. Quatre murs se sont rencontrés pour former cet espace. Les meubles sont la conséquence d'une imbrication naturelle réalisée en quelques millions d'années pour aboutir à ces tiroirs parfaitement adaptés à votre main et vos doigts. La lampe au plafond est venue s'accrocher là, après s'être constituée par l'heureuse rencontre de son

filament, de son ampoule et des circuits qui l'alimentent ! Ainsi pour l'eau courante et les fruits ! » ...La seule pensée qui pourrait alors me venir à l'esprit est que cet homme déraisonne. Que dire des lois de l'univers dont la complexité, l'harmonie, la minutie offrent les signes bien plus évidents d'une Volonté supérieure ? Avec cette différence notable : soir et matin, la lumière s'allume et s'éteint sans que les hommes aient besoin de presser le grand commutateur ? Ainsi, lorsque le Coran nous rappelle en quelque sorte à l'ordre de la création, nous invitant à nous soumettre à Dieu, il ne le fait jamais contre l'usage légitime de nos sens et de notre raison. Au contraire, l'expression « pour des gens qui raisonnent » souligne l'importance de nos facultés intellectuelles. La réflexion saine, en Islam, est une forme supérieure de l'adoration. A noter que le verbe *'aqala* (raisonner, comprendre) revient quarante-neuf fois dans le Coran sous des formes conjuguées, sans compter d'autres termes évoquant la réflexion, la méditation, la sagesse, et qui tous renvoient à l'intelligence humaine.

- Le verset comprend plusieurs signes qui nous ramènent à Dieu : (1) la création des cieux et de la terre ; (2) l'alternance de la nuit et du jour ; (3) le navire voguant sur la mer transportant ce qui est utile ; (4) la pluie abreuvant la terre et permettant à la végétation de renaître (5) ; la dispersion et la variété des espèces animales ; (6) la variation des vents ; (7) les nuages entre ciel et terre. Ainsi, en évoquant l'espace et le temps, la navigation et le commerce maritime, les espèces végétales et animales, le climat et les phénomènes météorologiques, le Coran accomplit une véritable « révolution intellectuelle » destinée à réveiller les esprits et à faire prendre conscience aux polythéistes que la diversité de la création n'est pas, ne peut pas être le fruit du hasard. Ce verset nous permet également de comprendre pourquoi les Arabes furent à l'origine de l'essor prodigieux des sciences naturelles. Le Coran les invitait à s'intéresser à tout : astronomie, géologie, géographie, histoire, commerce, médecine, botanique, zoologie, physique et mathématiques, il n'est guère de domaines scientifiques qu'ils n'aient contribué à enrichir de leurs observations

et de leurs découvertes, alors que l'Europe sombrait au Moyen Age dans l'obscurantisme le plus profond, et soumettait ses savants à une véritable chasse aux sorcières.

Avec 'Abd al-Kâdir al-Jîlânî Paroles et méditations²

Sois patient et réforme ton cœur

« Dieu – Exalté soit-Il – a dit : « **Ceux qui sont patients auront leur pleine récompense sans compter.** » (Coran, 39, 10) Rien n'est caché à Dieu de ce que supportent ceux qui font patience pour Lui. Faites patience avec Lui une heure, et vous verrez (à l'œuvre) Sa subtile-bienveillance et Ses bienfaits pendant des années ! Le courage revient à être patient le temps d'une heure. Dieu est certes avec ceux qui sont patients, leur apportant secours et victoire. Faites patience avec Lui et ayez l'esprit en éveil pour Lui, et ne vous distrayez pas de Lui ! Ne reportez pas l'éveil de votre conscience après votre mort, car alors, cet éveil ne vous sera d'aucune utilité. Ayez l'esprit en éveil avant d'aller à Sa rencontre. Ayez l'esprit en éveil avant qu'on ne le réveille sans que cela ne relève de votre initiative, et qu'alors vous ayez des regrets, quand il ne sera plus utile d'avoir des regrets ! Réformez vos cœurs, car s'ils sont réformés, le reste le sera pour tout ce qui vous concerne. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit : « Et certes, il y a dans le corps un morceau de chair, s'il est sain, le corps entier est sain, et s'il est corrompu, le corps entier est corrompu ; et certes, c'est le cœur. » (Al-Bukhârî, Muslim)³ La réforme du cœur s'accomplit par la piété, et par le fait de s'en remettre à Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté – ; et en Le reconnaissant Seul comme Dieu Unique, et en étant sincère en toute action. Sa corruption est l'absence de tout cela. Le cœur est un oiseau dans la cage de la charpente du corps, tel une perle dans une petite boîte, tel un bien dans un coffre : ce qu'il faut

² Traduction et commentaires à paraître in shâ Allah.

³ Al-Jîlânî donne de ce hadîth une version comprenant de légères variantes. Nous citons une version plus authentique.

prendre en considération, c'est l'oiseau, pas la cage ; c'est la perle, pas la boîte ; c'est le bien, pas le coffre.

Ô Grand Dieu ! Occupe nos membres par des œuvres d'obéissance, et nos cœurs pas ta connaissance intime. Fais qu'il en soit ainsi notre vie durant, de nuit comme de jour. Fais que nous rejoignons ceux qui nous ont devancés parmi les hommes de bien. Attribue-nous ce que Tu leur as attribué. Sois avec nous comme Tu as été avec eux. *Âmîn !* »

Enseignements :

1) Agir sous le regard de Dieu nous aide à être patients, parce que nous savons qu'Il est témoin de notre endurance en vue d'obtenir Son agrément.

2) Comparée à la vie éternelle, notre existence sur terre est brève. Dans cette perspective, il est exigé de nous de faire patience avec courage un instant pour recevoir en retour une récompense qui sera éternelle. Le Prophète (ﷺ) passa près d'une femme qui pleurait près d'une tombe. Il lui dit : « Crains Dieu et sois patiente ! » Elle lui répondit : « Ecarte-toi de moi ! Tu n'as certes pas été touché par le malheur qui m'accable, et tu ne le connais pas ! » On lui dit alors : « C'est le Prophète (ﷺ). » Elle se rendit chez lui. Elle ne trouva personne pour garder sa porte. Elle lui dit alors (pour s'excuser) : « Je ne t'avais pas reconnu. » Il déclara : « La patience ne se révèle véritablement qu'aux premiers instants de l'épreuve. » (Al-Bukhârî, Muslim) Et dans la version de Muslim : « Elle pleurait la mort de son garçon. » Tout comme il convient de résister à toute forme de séduction nuisible, et c'est souvent au premier regard, suivi d'un autre, que l'homme se laisse entraîner.

3) Le sage est celui qui se réveille avant d'être réveillé, qui meurt avant de mourir. Le début du cheminement authentique de l'adorateur, en Islam, c'est une prise de conscience du sens réel de la vie, qui ne se limite pas à ce monde matériel où nous évoluons. C'est avoir conscience que nous aurons des comptes à

rendre. On se réveille notamment en observant le temps qui passe très vite, qui est notre capital de vie sur terre, et qu'il faut investir pour en retrouver les fruits ici-bas et dans l'au-delà. 'Umar – que Dieu soit Satisfait de lui – a dit : « Demandez-vous des comptes à vous-mêmes, avant que l'on ne vous les demande ; pesez vos actes, avant qu'on ne vous les pèse. »

4) Il convient également de prendre conscience du secret prodigieux qui nous habite. Ce secret, c'est l'âme humaine qui nous a été donnée en dépôt, et que nous devons purifier avant de la restituer. Il n'existe pas de réforme authentique de l'homme qui ne soit accompagnée d'une réforme du cœur. Que devrions-nous penser d'un individu qui se rend chez un bijoutier pour acheter à grand prix un objet. Ce dernier lui livre une pierre précieuse dans un écrin de velours. Une fois à l'extérieur de la bijouterie, voilà que l'homme jette le précieux bijou dans un égout, et conserve avec admiration l'étui qui l'abritait ?

– La plupart des hommes vivent en ne se préoccupant que des plaisirs et du confort matériel. Leur enveloppe de chair a plus de valeur que la profondeur de leur âme. Ils ignorent qu'ils possèdent un secret immense qui les lie de façon intime à leur Créateur : un cœur dont la vocation est éternelle, et dont le but ultime est d'adorer Dieu pour aller à Sa rencontre.

5) Al-Jîlânî implore ensuite l'aide de Dieu, sans laquelle le serviteur ne peut réformer son âme. Il demande au Tout-Puissant deux bienfaits essentiels et inestimables : un corps obéissant, et un cœur doué d'une connaissance intime.

Ce 8 janvier 2018, cela fait 9 mois qu'Hani Ramadan est interdit de séjour en France !

**Faites un geste pour dire
NON À LA CENSURE et OUI À LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION :**

**DIFFUSEZ NOS ARTICLES, NOS
BULLETINS ET NOS SERMONS :**

www.cige.org

La Mosquée al-Aqsâ nous appelle⁴

Mes chers frères et sœurs en Islam,

Il est impossible, pour tout musulman qui connaît sa religion, d'accepter l'occupation de la Mosquée al-Aqsâ. Cela, parce que cette Mosquée est un élément de la foi musulmane. La terre bénie où elle se trouve est mentionnée plusieurs fois dans le Coran, où Dieu dit – Glorifié soit-Il – :

« **Et Nous le sauvâmes (Nous sauvâmes Abraham – paix sur lui –), ainsi que Lot, vers une terre que Nous avons bénie pour tout l'univers. Et Nous lui donnâmes Isaac et, de surcroît Jacob, desquels Nous fîmes des gens de bien.** » (Coran, 21, 71-72)

Dieu dit aussi – Exalté soit-Il – : « **Et (Nous avons soumis) à Salomon le vent impétueux qui, par son ordre, se dirigeait vers la terre que Nous avons bénie. Et Nous sommes à même de tout savoir.** » (Coran, 21, 81)

Dieu dit encore – Exalté soit-Il – : « **Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénie. Et la très belle parole de ton Seigneur s'accomplit pour les fils d'Israël pour prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient.** » (Coran, 7, 137)

La Mosquée al-Aqsâ a été spécifiquement mentionnée dans la sourate Al-Isrâ', le voyage nocturne, où Dieu dit : « **Gloire à Celui qui de nuit fit voyager Son serviteur (Muhammad) de la Mosquée al-Harâm à la Mosquée al-Aqsâ, dont nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certains de nos signes. Il est Lui Celui qui entend et voit parfaitement.** » (Coran, 17, 1)

Al-Quds appartient à l'humanité, et non pas à ceux qui prétendent se confiner à une race ou à une tribu quelconque. Non pas à ceux qui veulent détruire là-bas les églises et les mosquées, jusqu'à ce que cette terre entre dans la possession exclusive des juifs.

Or, c'est ce qui est en train d'arriver, jour après jour, à la vue de tous ! Le sionisme tue et blesse des innocents, détruit des maisons et en chasse les habitants, vole des terres, et vise la fondation du Grand Israël. Pour les colons fanatiques, il est question de démolir la Mosquée al-Aqsâ pour y bâtir leur Temple !

Et malgré cela, les dirigeants de ce mouvement sioniste restent des interlocuteurs respectables au

siège de l'ONU. Par contre, ceux qui opposent à cette agression continue une résistance légitime, défendant leurs familles, leurs enfants et leurs biens, et plus important encore, défendant le lieu de leur foi, ceux-là sont des terroristes ! C'est bien ce qui doit arriver à la fin des temps : les valeurs sont inversées. La vérité devient la fausseté, et la fausseté devient la vérité. Ce qui est convenable devient blâmable, et ce qui est blâmable devient convenable. Netanyahu – cet homme qui a commis des crimes de guerre – est reçu en Occident comme un chef d'Etat respectable. Bien plus, cet homme inspire à tous de la crainte, parce qu'il est protégé par le pouvoir du sionisme international. En revanche, vous le trouverez lui-même lâche et terrorisé par la résistance islamique. Cet homme ne tremble que devant le résistant musulman qui dit : « *Lâ ilâha illa -Llâh* : Il n'y a de dieu que Dieu ! Fidèles à cette parole nous vivons. Et fidèles à cette parole nous mourons. »

Bien sûr, Netanyahu tisse des liens avec des leaders arabes incompetents et tyranniques, qui se sont égarés et qui en ont égaré d'autres... Mais comment pourrait-il vaincre un jour le groupe des croyants à qui Dieu apportera toujours son aide, jusqu'au Jour de la résurrection, comme nous l'a annoncé notre Prophète (ﷺ) ?

Le Messager de Dieu (ﷺ) a dit en effet : « Un groupe de ma communauté ne cessera de se tenir à la vérité, l'emportant sur ses ennemis et les dominant. Ceux qui s'opposent aux membres de ce groupe ne sauraient leur nuire, sinon et en leur occasionnant de dures conditions de vie et de la gêne, jusqu'à que leur vienne l'ordre divin (la victoire), alors qu'ils sont dans cette situation. » On demanda : « Ô Messager de Dieu, où sont-ils ? » Il répondit (ﷺ) : « À la Maison d'al-Maqdis et dans ses alentours. » C'est-à-dire à la Mosquée al-Aqsâ et dans ses environs. Et dans une version de ce hadith rapporté par at-Tabarânî : « Ils seront tel un récipient entre des mangeurs. » Or, c'est exactement la description actuelle de la situation des résistants palestiniens : ils survivent entre les agressions des sionistes et la trahison des dirigeants arabes qui cherchent à en finir avec eux ! Ceux que décrit notre Prophète (ﷺ) dans ce hadith, ce sont eux qui sont réellement des hommes libres, qui refusent la colonisation, et qui luttent en Palestine et à Gaza.

Nous demandons à Dieu de libérer al-Quds ! De nous venir en aide contre les assassins, contre les criminels dont les mains sont salies par le sang des innocents. *Allâhumma âmîn !*

⁴ Extrait d'un sermon.

La radicalisation : mal du siècle

Attention ! Si vous ne le saviez pas déjà, une maladie contagieuse, qui est déjà une pandémie, sévit et peut contaminer tout individu, même le moins susceptible d'être atteint, à tout instant du jour et de la nuit. Cette maladie aux conséquences dramatiques s'appelle : LA RADICALISATION. Son effet fulgurant le plus visible, ce sont des attentats qui touchent aveuglément des innocents. La population à risque qui est la plus exposée est constituée principalement de musulmans : jeunes ou moins jeunes, aimables ou antipathiques, barbus ou non, pratiquants ou versant dans toutes sortes de mœurs incertaines...

Deux exemples. Souvenez-vous du drame de Nice. La presse commentait l'événement : « Jeudi 14 juillet, un terroriste a lancé son camion de 19 tonnes sur la foule amassée sur la Promenade des Anglais pour le traditionnel feu d'artifice. Il a fait 84 morts, dont dix enfants et adolescents. 202 personnes ont été blessées. Tué par la police alors qu'il faisait feu, son acte a été revendiqué par Daesh. » Les commentaires sont allés bon train : les djihadistes islamistes portaient leurs horreurs dans le Sud de La France. L'état de guerre était déclaré par certains. Et puis, on a appris que Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, selon sa propre famille, était instable, psychologiquement fragile. L'homme était un consommateur d'alcool et de drogue, avait des amants masculins et selon le témoignage de son père, n'avait aucun lien avec l'Islam et les mosquées. Pourtant, par la méthode employée, et malgré ces révélations, l'attentat méritait à n'en point douter d'être qualifié de djihadiste islamiste. Seule explication envisageable, l'homme a été contaminé. On nous expliquait ainsi que huit jours seulement avant le drame, il s'était laissé pousser la barbe. Tout était clair ! En juillet 2016, BFMTV. titrait : « Nice : la radicalisation express de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel ».

Autre exemple. Celui, plus récent, hélas !, des attentats de Barcelone cet été. Bien sûr, on ne peut que condamner cette violence et cette barbarie inhumaine. Notre soutien va aux victimes. Mais voilà. Après les premières émotions qui très souvent conduisent les commentateurs de l'actualité à des conclusions péremptoires avant tout enquête

sérieuse, on apprend là encore qu'un « imam » aurait formé la cellule des 12 djihadistes auteurs présumés de ce crime. « L'imam » est mort dans la fabrique d'Alcanar, et jamais il ne témoignera de quoi que ce soit. Par contre, les jeunes gens qu'il avait formés sont passés à l'acte ! Une question se pose cependant, énoncée très clairement par François Musseau, depuis Madrid : « Comment a-t-il pu embrigader et radicaliser en une année seulement un groupe de jeunes Marocains, qui fréquentent à peine les lieux de culte et ne savent presque rien de l'islam ? » (*Le Temps*, 23 août 2017) Le journaliste explique cependant le mécanisme « d'une fanatisation progressive (...) passée inaperçue. » Nous pourrions, en comparant ces deux exemples, parler d'agents infectieux pathogènes dont les effets sont dévastateurs. La contamination de la radicalisation express prouve plusieurs choses :

- Les attentats sont tous d'essence musulmane (un Islam radicalisé, certes).
- Tout musulman peut être soupçonné. Et plus il est aimable, plus il y a lieu d'être inquiet. Méfiez-vous des imberbes. S'il boit devant vous, ne vous laissez pas bernier !
- La population qui est la plus touchée par cette propagation express est composée d'hommes et de femmes qui ont un lien avec l'Islam, si ténu soit-il. Cela élargit de façon inquiétante les domaines où il faudrait imposer des mesures préventives.
- Ce lien, mis en évidence systématiquement par la presse et les médias, est un facteur de phobie qui nourrit dans l'esprit de certains le désir de solutions radicales : puisque le virus est si imprévisible, et partant, si menaçant, autant se débarrasser des populations étrangères à risque. Il est bienvenu de pointer du doigt l'immigration qui en favorise l'évolution pandémique.

Dernière remarque : le virus de la RADICALISATION entraîne corrélativement une forme de dégénérescence chez certains sujets qui voient leurs compétences cognitives restreintes. Cette affection maligne par voie médiatique porte un nom : L'ISLAMOPHOBIE.

Hani Ramadan